

Hommage de l'auteur  
2 hors

BIBLIOTHEQUE MURAT-CASTERAS

GÉOLOGIE. — *Nouvelles observations sur l'âge des calcaires des Monts de Lacaune.* Note de M. M. THORAL.

Les Monts de Lacaune, au sud du Massif central, sont adossés au flanc nord du massif gneissique de l'Espinouze. Ils sont constitués par des terrains primaires comprenant des calcaires, des schistes et des grès. Les calcaires jalonnent les zones axiales d'anticlinaux parallèles entre eux, orientés suivant la direction varisque SW-NE. Boisse <sup>(1)</sup> les rangeait dans les « terrains de transition »; plus tard Bergeron les plaçait dans le Dévonien inférieur <sup>(2)</sup> puis dans le Géorgien <sup>(3)</sup>.

J'ai exploré quelques-unes de ces zones calcaires et fait d'intéressantes observations sur l'âge de trois d'entre elles.

L'une débute aux environs de Murat-sur-Vèbre (Tarn), à Causse (feuille n° 232, Bédarieux NW). Le calcaire y est cristallin, gris rosé, dolomitique par places. Il s'ennoie sous des schistes cambriens près de Félines, reparaît sur les pentes W du ruisseau de Poux et se poursuit vers Arnac et Tauriac sur une longueur de plus de 20<sup>km</sup>. Le substratum de ces calcaires est formé de schistes verts, tendres, visibles dans le lit du ruisseau du Poux où ils renferment de petites amandes calcaires et sur la route de Maussac à Tauriac, où l'on y observe des grès interstratifiés. Ces schistes sont identiques à ceux signalés par M. Miquel sous les calcaires à *Archæocyathus* de la Montagne Noire (Coulouma) et qui renferment une faune à *Paradoxides Rouvillei* (Acadien inférieur). Les bancs supérieurs du calcaire de Murat sont minces, ils alternent avec des schistes noirs et sont recouverts par d'autres schistes, lie de vin, jaunes, puis verts, sporadiquement ardoisiers avec débris de Trilobites et attribués au Potsdamien par le regretté Bergeron. En s'écartant de l'axe anticlinal, vers le Sud, les schistes

<sup>(1)</sup> BOISSE, *Esquisse géol. du département de l'Aveyron*, Imp. nat. 1870, 410 pages, 1 carte.

<sup>(2)</sup> J. BERGERON, *Étude géol. du massif ancien situé au sud du Plateau central* (*Ann. Sc. géol.*, 22; 1889, iv-362 pages, 9 planches, 1 carte).

<sup>(3)</sup> J. BERGERON, *Carte géol. au 1/300000*, Feuilles Bédarieux n° 232, Saint-Affrique n° 220.

sont moins plissés et plus tendres ; en cinq points différents, j'y ai découvert une faune à *Paradoxides gr. mediterraneus*, *Ctenocephalus coronatus*, *Conocoryphe Héberti*, etc., caractéristique de l'Acadien moyen. La zone calcaire de Murat occupe l'axe d'un anticlinal qui est poussé vers le Sud-Est et qui se superpose, en contact anormal, au Trémadoc supérieur fossilifère, depuis le ruisseau de Poux jusqu'à l'est d'Arnac.

Je crois devoir la dater de l'Acadien inférieur, ainsi que MM. Miquel, Blayac et Daguin l'ont fait pour les calcaires à *Archæocyathus* de la Montagne Noire. J'attribue le même âge à une deuxième zone passant par Boissezon et Mélaques.

Bergeron a délimité près de Murasson (Aveyron), et encore sous le terme de Géorgien, un autre affleurement calcaire qui débute à la Fage et disparaît à 8<sup>km</sup> au Nord-Est sous les grès rouges du Saxonien au pas de la Bataillolle. On y voit de bas en haut : (a) des strates d'un calcaire cristallin, noir, veiné de calcite ; (b) des schistes noirs, très plissés à nodules calcaires aplatis en amandes et lentilles de calcaire à entroques ; (c) des calcaires à entroques en bancs minces avec lits de schistes satinés interstratifiés.

Dans les schistes (b) j'ai recueilli : *Cardiola interrupta*, de nombreux *Orthocères*, des *Brachiopodes*, *Gastéropodes* *Lamellibranches* dont l'étude confirmera certainement l'âge gothlandien que leur donne déjà *Cardiola interrupta*. Les gisements que j'ai découverts : la Fage, colline de Cabrières (nord de Murasson), les Cambons sont tous dans l'affleurement attribué au Géorgien par Bergeron. Dans les calcaires (c) j'ai recueilli des fragments de tiges d'Encrines et des *Lamellibranches* (Gore del Pon, Ravin de Bourel, Mas de Barthes). Cette zone calcaire et schisteuse de Murasson est donc en partie sinon en totalité du Gothlandien. Elle se relie d'ailleurs au lambeau gothlandien figuré par mon savant prédécesseur au sud-ouest de Murasson. Elle est recouverte au Nord par une lame de schistes sériciteux, « frisés », lardés de filons de quartz, qui a les caractères *mylonitiques* d'une base d'écaille. Au-dessus sont des schistes sériciteux dont la puissance dépasse 100<sup>m</sup>. Il y a là un recouvrement anormal dû à des efforts tangentiels venus du Nord-Ouest, qu'on voit bien dans les anciennes galeries de mine de la colline de Cabrières.

En résumé, de ces nouvelles observations, je conclus que :

1° Les formations calcaires des Monts de Lacaune constituent l'ossature du relief de la région. Elles affleurent suivant des zones axiales anticlinales approximativement orientées SW-NE. Certaines sont couchées, simplement poussées et d'autres charriées sur des formations plus récentes.

( 3 )

Donc la tectonique des Monts de Lacaune n'est pas aussi simple que l'examen de la carte géologique pourrait le laisser croire.

2° L'âge de ces calcaires est à établir zone par zone; s'il en est d'acadiennes, celles de Boissezon et de Murat, par exemple, d'autres peuvent être plus jeunes : celle de *Murasson est gothlandienne*.

( Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*,  
t. 191, p. 1138, séance du 8 décembre 1930.)